

Topographie d'une lutte

Julia Vincent

Avis de recherche

Elle est mi fugue-mi raison,
Elle crie aux abois et aux abus,

Elle est le portrait de sa mère,
Elle veut être la gloire de son père,

Elle est réglée comme du papier à musique,
Mais passe son temps à parler faux,

Elle est sans feu ni lieu,
Elle est sans foi ni loi,
Elle a des références datées,
Et des ambitions ratées,

Elle a des ambitions datées,
Et des références ratées,
Elle se rêve reconnue,
Mais se fond dans la masse,

Elle se rêve l'inconnu,
Mais craint ce qui dépasse,
Elle est mère intermittente,

Elle est amoureuse exaspérante,

Elle est sœur de malheur, fille sans répit et petite
fille amputée,

Et pourtant...

Elle, femme,

Fait amende honorable,

Et jette l'ancre sacrée

Mais elle est où ?

Hein,

Elle-est-où ?

Sur le divan 1 (*elle parle*)

Je gère très bien.

Nickel.

Impec.

Au top.

J'ai compris, la réponse est en moi.

La clef, vous dites ?

C'est donc ça...

La clef est en moi.

Bah super...

Je cherche. Je cherche. Je cherche. Je cherche.

Et je re-re-re-re-cherche.

C'est un travail de fonds dites donc. Et je dis ça dans les deux sens du terme, parce que vu le temps que j'y passe et la thune que je lâche...

Enfin,

Rome s'est pas faite en un jour et la psychanalyse en dix ans, ça se saurait !

L'impression de faire une chasse aux œufs, voyez,
sauf que j'ai un peu peur de tomber sur un lapin avec
un cul de poule, voyez ?

Je sais pas, j'ai dit ça comme ça.
Ça m'évoque rien de particulier. Si ce n'est que ça
doit être assez bizarre.

Ah !
J'ai peut-être trouvé...

Ah non ? Vous ne pensez pas ? Par rapport à l'autre
fois ?
Ah, ça...

Non... je ne lui ai pas vraiment dit comme ça...
C'est un peu exagéré.
Pourtant, je me trouvais vraiment pas mal sur le
moment.
Calme, sereine, posée.
Oui, c'est ça po-sée,
Un peu comme lorsque je viens vous voir.
J'ai pas trouvé alors ?
Vous êtes certaine ?
Vraiment sûre ?
Catégorique ?

Putain !!!
J'en ai plein le dos.
Ça me rend dingue bordel,
Mais donnez-moi des indices au moins !
Je sais pas moi, sortez votre cul du siège et bou-
gez-vous un peu.

Mimez moi des trucs ! La quête de soi, l'empathie,
l'équilibre, n'importe quoi qui pourrait m'aiguiller !
Vous n'en avez pas marre d'être statique là ?
Vous devriez faire gaffe, vous vous empâtez à vue
d'œil.

Et ben oui, je m'exprime !
Enfin !
Je dis. Et là, je dis comme ça.
Point barre.
On me dit parle.
Je parle.
On ne m'a pas dit comment.

Tout à fait,
J'apprends à mon fils de cinq ans à gérer ses émo-
tions. C'est important de gérer ses émotions.
Pour grandir.
Pour avancer.
Pour vivre avec les autres,
Et ça se passe très bien figurez-vous !
....

Enfin, je crois...
....

Bon, finalement ça ne fait que six ans qu'on se voit...
....

Je ne sais pas si je serai meilleure, mais je vais es-
sayer de ne pas être pire.

Dans le prétoire (*un voisin parle*)

Oui.

Je le jure.

Rien que la vérité

Je le jure.

Sur votre vie.

Non ?

Pas sur la vôtre ?

Sur la mienne alors.

Non plus ?

Bon.

Je le jure sur celle de mes enfants et on n'en parle plus !

Roh... si on ne peut plus rigoler...

Oui ... oui je sais on n'est pas là pour ça...

Pardon M'sieur le juge.

...

Pas vue.

Disparu de la circulation.

Elle parlait pas beaucoup faut dire quand on la croisait,

Enfin, elle parle pas beaucoup je veux dire.

Non,
Je ne l'ai pas revue depuis plusieurs jours.
Mais je veux dire, elle parle encore.
Enfin, pas à moi,
Mais j'espère quoi,
Elle est pas morte.
Donc elle parle, pas : elle parlait.
Vous comprenez ?
Non ?
Je suis pas clair ?

...

Elle avait l'air gentil,
Un peu froide,
On disait sauvage dans le quartier.

Ben là sans être là,
Faut dire, apparemment c'était pas facile pour elle,
Oh bé pour nous non plus d'ailleurs,
Trois gosses, un salaire,
Des galères de boulot, j'vous raconte pas...
Non j'en parle pas ?
Comme vous voulez,
Bref, je disais juste,
C'est pas facile.

Pour elle ?
Ben le père,
Pfiout parti,
Bam ! En 6 mois...

La mère,
Pouf ! A terre !
Couic,
Plus vraiment là

Le mari,
Zou ! Envolé !
J'en passe et des meilleures...
Des meilleures, des meilleures,
Façon de parler.
Perturbée la minette avec tout ça,
Z'imaginez bien
Non ?

On dit qu'elle inventait la moitié des trucs qu'elle
racontait.
Je ne sais pas, moi...
Pas d'avis sur la question, je me permettrai pas !
Bon, sur sa famille, c'est vrai que j'ai eu des doutes
parfois.
Mais ça me regarde pas !

Et elle,
Du jour au lendemain,
Plus personne !

Ah non, je vous jure,
J'ai rien vu !

À confesse (*Lui parle*)

D'habitude, je ne dis rien.
Là, j'ai dit :
Je t'aime mais ne veux plus vivre avec toi.

Elle n'a pas parlé,
Elle a pleuré,
Puis suffoqué,
Et je crois qu'elle a crié.

Elle a dû regarder son poignet,
Pour penser à respirer,
Et elle a continué à pleurer,
Pas de grand changement.

Je ne sais plus.
Je rumine longtemps,
Mais j'oublie vite.
Oui, si jamais,
Je le dirai.

Sur le divan 2 (*la psy parle*)

Parfois,
Il l'aime comme il aime sa mère,
D'une sincérité haineuse.

Parfois,
Elle l'entend de près mais l'écoute de loin,
Un dialogue de sourd.

Parfois,
Je pense qu'elle va flancher,
Je crois qu'elle a flanché.

Parfois,
J'emploie des mots osés,
Juste pour la secouer.

Parfois,
Elle m'agace, m'exaspère,
Avec son ego malmené et ses failles à combler.

Parfois,
J'ai envie de lui dire que oui,

Ça va, j'ai compris, ça ne va pas.

Parfois,
Je fais semblant de ne pas être là quand elle sonne,
Puis, elle insiste, alors j'ouvre.

Parfois,
Je rêve que je lui crie :
Je m'en fous, là, aujourd'hui, je m'en fous de tes
problèmes !

Parfois,
Je crois que je suis fatiguée,
Oh... pas juste d'elle, mais de tous.

Parfois,
J'aimerais la prendre dans les bras,
Et lui dire, ça ira, tu verras.

Au creux de l'oreille (*le secret parle*)

On me garde au chaud,
On me laisse sur le bout de langue,
On me tourne dix fois dans la bouche,
Pour finalement me ravalier cul sec,
On me détourne, on me retourne,
On me salit puis on oublie,
On ne sait jamais vraiment qui je suis,
Et encore moins pourquoi je suis, là.
On me sacralise, me méprise, me décrédibilise,

Mais je suis,
Là, bien présent,
Je colle à la peau,
Acteur des nuits blanches,
Réalisateur des jours sombres.

Pour se débarrasser de moi,
Il faut me dire,
Me vomir,
Mais alors je ne suis plus,
Et perds de ma puissance...

Topographie d'une lutte

Elle, elle dit trop de choses,
Mais pas aux bonnes personnes.
Ou alors elle ne dit pas les bonnes choses,
A trop de personnes...

Peut-être qu'elle est partie chercher
Ce qu'elle n'arrive pas vraiment
A dire.